

#9 /12 **S'accorder sur le projet d'un Bien-être universel !**

Qu'est qui pourrait empêcher de s'accorder sur l'idée d'un Bien-être universel ?

Bonjour et bienvenue dans le podcast *Un avenir désirable, le potentiel des humains*, le podcast qui permet de comprendre comment nous pouvons aller bien dans un monde qui va mal. Nous vivons dans un monde qui nous fait souffrir et c'est en prenant conscience précisément de ce qui nous met en difficulté que nous pouvons nous en protéger. En écoutant nos exigences fondamentales de sens, de justice, de paix et d'amour nous prenons soin de nous et des autres... et ça pourrait même changer le monde.

Mini-virgule

Nous sommes Gilles et Anne « Bonjour », nous avons mené une réflexion sur la Société parce que nous étions inquiets de l'augmentation de l'agressivité dans les relations. Nous avons voulu en comprendre les raisons et aussi chercher comment nous pourrions contribuer à sa diminution. Dans l'épisode précédent nous avons montré comment le système actuel, délétère (puisque renforçant la rivalité), pourrait devenir un système vertueux grâce à la généralisation de l'apparement. Dans cet épisode nous allons proposer une définition du Bien-être universel et nous interroger sur ce qui pourrait empêcher cette idée de devenir un objectif.

Jingle

Le Bien-être universel tel que nous le concevons c'est : avoir son intégrité physique garantie, vivre dans un climat de sécurité affective, avoir les moyens d'éduquer ses enfants et la possibilité de donner un sens à sa vie. Libre à chacun de trouver le sens qui lui convient, à partir du moment où ça ne porte pas atteinte au Bien-être de quelqu'un d'autre. Si une autre définition du *Bien-être universel* s'avérait plus pertinente, nous l'adopterions sans difficulté, car tout est à construire ensemble !

Avec cette idée de Bien-être universel nous avons été considérés comme des utopistes. Notre première réponse a été de dire que l'utopie est utile, parce qu'elle nous guide, elle nous donne une direction. Maintenant nous ajoutons que nous ne sommes pas plus utopistes que celles et ceux qui ont œuvré pour la paix mondiale avant nous. Entre autres, tous les précurseurs du mouvement *Citoyens du monde*, et toutes celles et ceux qui ont contribué à la création de l'ONU et à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Nous nous considérons Anne et moi comme des artisans de la paix mondiale parmi d'autres, et nous nous appuyons sur ce qui a été fait avant nous.

La Déclaration universelle des droits de l'Homme a été ratifiée par 56 pays et traduite dans plus de 500 langues. Certes elle n'a rien de contraignant, mais les mots sont importants car ils ouvrent des voies. Certains mots nous mènent sur la voie de la violence. Parler sous l'emprise de l'ego peut conduire à manquer de respect à quelqu'un, à lui imposer sa volonté et à le maltraiter (nous avons expliqué pourquoi dans le 1^{er} épisode). D'autres mots au contraire nous conduisent à la paix. Nommer ce qui est bon permet de le penser en pleine conscience, et d'en transmettre l'idée. L'exemplarité aussi permet de transmettre le bon. En fait il faut les deux : dire le bon et le mettre en œuvre. Se contenter de le dire sans l'incarner c'est de la duplicité. Les pacifistes français du siècle dernier ne se contentaient pas de promouvoir la paix, ils refusaient d'aller se battre et ils ont œuvré pour faire reconnaître le statut d'objecteur de conscience, qui a été voté en 1963.



Mini-virgule

Toutes les avancées en faveur de la paix n'ont malheureusement pas empêché que les guerres continuent, parce que les puissants (avec leur trop d'ego) étaient déjà aux postes clés de la vie économique et politique mondiale. Ils ont un intérêt à la guerre, soit parce qu'elle les enrichit, soit parce qu'elle leur permet de rester au pouvoir. Quant aux populations elles subissent et sont manipulées. La peur et le sentiment nationaliste sont orchestrés pour leur faire accepter l'idée de la guerre, malgré qu'elles en payent le prix fort. Et c'est sans doute ce qui a conduit le mouvement *Citoyens du monde* à prôner un monde sans nations. À nos yeux, le problème ne provient pas de l'existence des pays, mais plutôt de notre rapport à notre patrie et du rapport que les pays entretiennent entre eux. Il en est de relations inter-nationales comme des relations inter-personnelles, les différences et les désaccords sont inévitables, et c'est la référence aux 4 exigences fondamentales (4EF) de sens, justice, paix et amour qui permet de les gérer posément et au mieux. C'est ce qu'essaye de faire l'ONU. Malheureusement son fonctionnement est parasité par des pays qui défendent principalement leurs propres intérêts. Le drame de la guerre perdure parce que nous, les humains, sommes englués dans une rivalité systémique, et nous avons montré dans l'épisode précédent comment le système de rivalité pourrait être remplacé par un système vertueux d'apparement.

Mini-virgule

Lorsque nous sommes ancrés dans nos 4EF (c'est à dire dans l'apparement) nous n'avons pas envie que notre pays prenne l'ascendant sur un autre pays, d'aucune façon. Or, dans le système de rivalité actuel, la vie économique est devenue une guerre, la *guerre commerciale*. Elle ne transforme pas les populations en chair à canon, mais elle fait des morts quand même. En France, il y a des suicides au travail. Ils sont souvent mis sur le compte d'une fragilité personnelle, c'est une façon d'éviter de remettre en cause le fonctionnement de l'entreprise, la violence du management dans le cadre d'une guerre économique mondiale sans merci. À l'étranger : 1315 morts d'un seul coup par l'effondrement d'un immeuble au Bangladesh en 2013. Les victimes, toutes des employées du textile, avaient subies des pressions pour retourner au travail dans un bâtiment nouvellement fissuré, alors que les employés des banques et des commerces de l'immeuble n'étaient par retournés travailler. Des migrants meurent régulièrement d'avoir risqué leur vie pour des raisons économiques. Et pour finir la guerre économique provoque aussi des conflits armés pour s'accaparer des ressources naturelles. Quand un pays se fait envahir, il y a presque un consensus pour dire qu'il doit entrer en guerre pour se défendre et des alliances se créent. Nous risquons de ce fait une 3^e guerre mondiale. Alors est-ce si sûr qu'il faille entrer en guerre ? La Boétie, un philosophe humaniste du 16^e siècle, a expliqué dans son *Discours de la servitude volontaire* la chose suivante : tout pouvoir, même quand il s'impose d'abord par la force des armes, ne peut dominer et exploiter durablement une société sans la collaboration, active ou résignée, d'une partie notable de ses membres. Et Gandhi a prouvé qu'il est possible de se libérer du joug d'un pays envahisseur de façon non-violente. La population subit néanmoins inévitablement des violences perpétrées pour faire pression sur elle, mais malgré tout elles sont moindres que celles d'une guerre. Revenons maintenant à la guerre économique. Des pays en subissent de plein fouet les conséquences par l'exploitation de leur force de travail, la destruction de leur environnement naturel et la prolifération des malversations. Quand nous sommes ancrés dans nos 4EF, nous avons envie que ça cesse. Nous aspirons à une paix qui, pour être durable, doit être fondée sur la justice sociale.

Jingle



Qui pourrait entraver le projet d'œuvrer pour que chacun puisse accéder au Bien-être universel ? Réponse, les personnes qui s'arc-boutent à vouloir conserver la jouissance de leurs privilèges. Les puissants nous en avons déjà parlé, mais aussi toutes celles et ceux qui sont attachées à leur mode de vie actuel, qui n'est pourtant tenable qu'au détriment de certains pays. Les pays dits riches s'accaparent leurs ressources naturelles, leur force de travail et les inondent de déchets. Beaucoup de personnes n'ont pas conscience de cela, car elles sont happées par le rythme de la vie moderne et ses injonctions. Elles s'y adaptent et se protègent souvent de la prise de conscience par un mécanisme de défense, l'évitement, qui consiste à se focaliser sur autre chose : le travail, une passion, ou encore des loisirs perpétuels. Des personnes prennent conscience de l'importance du bien-être pour tous après un accident de la vie (maladie ou handicap) qui les fragilise ou qui fragilise un proche. Elles découvrent alors à quel point la société actuelle est incapable de prendre soin véritablement des personnes en difficultés, et elles s'engagent parfois dans des actions en faveur de la difficulté à laquelle elles sont confrontées. Quand la prise de conscience est consécutive à un burn-out, les personnes, lorsqu'elle s'en relèvent, voient s'ouvrir un chemin qui leur permet d'avoir une vision plus globale. Elles comprennent qu'elles se sont épuisées en s'oubliant elles-mêmes, par conscience professionnelle ou pour répondre aux injonctions sociétales. Elles se ré-approprient alors ce qui leur est essentiel : avoir un rythme de vie soutenable, pouvoir être soi authentiquement, avoir des relations apaisées et nourrissantes, faire des choses qui ont du sens et se sentir utile. Au regard des 4EF chacun est légitime à souhaiter cela, pour lui-même, pour ses proches et aussi pour tout un chacun. L'idée du Bien-être universel est une évidence.

Mini-virgule

Quels sont les arguments qui pourraient être avancés par celles et ceux qui s'opposeraient à l'idée d'un Bien-être universel ?

- *C'est une idée utopique.* Nous avons déjà répondu partiellement à cet argument, continuons en posant une question à notre contradicteur imaginaire : « utopique ou pas est-ce que le Bien-être universel est une bonne idée, oui ou non ? Et si non pourquoi ? ».

- *Le Bien-être universel est un vœux pieux, impossible à réaliser à cause de la nature humaine parce que l'homme est un loup pour l'homme.* C'est loin d'être une vérité absolue, c'est même parfois l'inverse. L'humain est capable aussi d'être empathique et altruiste et même parfois héroïque, parce qu'il porte en germe le pire et le meilleur. Il doit alors choisir ce qu'il veut cultiver pour lui-même et socialement.

- *Il y a des dominants et des dominés chez les animaux, donc les comportements de domination sont naturels et inévitables.* Certes il y a des animaux dominants, mais nous, les humains, allons bien au-delà. Nous cultivons les abus de pouvoir et transmettons le pouvoir de la domination à des héritiers.

- *Il est impossible que tous les pays se mettent d'accord.* Mais si c'est possible, la preuve il y a un précédent ! Tous les pays sans exception ont adopté le PIB (Produit Intérieur Brut) comme outil de mesure de leur économie, donc c'est possible.

Pensez-vous cher auditeur à un autre argument qui pourrait être invoqué contre l'idée du Bien-être universel ? Si oui n'hésitez à le marquer en commentaire. Ça nous intéresse vraiment (et ça intéressera certainement les autres auditeurs).

Jingle

Il nous a été dit parfois que c'est à nos gouvernants d'enclencher le changement de modèle de société et aussi qu'il faudrait d'abord changer les institutions. Alors, le changement doit-il venir d'en haut ou d'en bas ? Cette question est parfois comparée à celle de la poule et de l'œuf, pourtant notre problème est d'un autre ordre. Du côté de la



poule et l'œuf, c'est la question de l'origine qui est posée (qu'est-ce qui était là en 1^{er}, l'œuf ou la poule ?), alors que notre problème est celui du changement. Vouloir passer d'un système de rivalité à un système d'apparement et de paix nous met chacun face à un choix, une responsabilité. Prenons deux exemples tirés de l'histoire. En 1944, alors que les troupes alliées avançaient vers Paris, le général allemand Von Choltitz a reçu l'ordre de bombarder Paris pour détruire la capitale, mais il ne l'a pas fait, il a préféré capituler. À l'inverse aux USA en 1945, le président Truman a choisi de bombarder Hiroshima et Nagasaki avec des bombes nucléaires alors que des pourparlers de capitulation étaient en cours avec le Japon. Que s'est-il passé dans la tête et le cœur de ces deux hommes avant de prendre leur décision ?

Nous sommes tous confrontés à des choix, qui n'ont certes pas la même portée, mais qui sont tout de même déterminants pour faire aboutir la dynamique de changement vers la paix et le Bien-être universel. C'est quotidiennement que nous avons à choisir entre agir d'une façon égoïste ou par orgueil et agir au regard de nos 4EF de sens, justice, paix et amour. C'est un choix personnel, indépendant de ce que font les autres (y compris nos gouvernants) et qui n'est pas conditionné à un changement des institutions. C'est par la généralisation de l'apparement que nous élirons des gouvernants qui incarnent leurs 4EF et qui prendront donc des mesures appropriées pour faire évoluer les institutions. Elles contribueront ainsi à pérenniser la paix et la justice sociale.

Mini-virgule

Les personnes qui persisteront malgré tout à agir pour leurs seuls intérêts seront limitées par de nouvelles lois. Ces dernières, les lois, s'appuieront sur les 4EF ce qui les rendra plus faciles à interpréter pour les juges et plus difficiles à contourner. Actuellement le principe en droit est que « tout ce qui n'est pas interdit par la loi est autorisé », or il est impossible de tout prévoir. De plus il faut du temps pour faire évoluer la loi, alors que la société évolue vite, ce qui permet aux personnes qui veulent contourner la loi d'en chercher les failles (elles payent le cas échéant des juristes pour le faire). Résultat, des actions injustes peuvent être légales, comme par exemple des poursuites pour diffamation ou pour d'autres motifs juridiques visant à dissuader des médias indépendants d'enquêter sur d'éventuelles pratiques répréhensibles. Il nous a été dit parfois qu'il est impossible de distinguer ce qui est juste de ce qui ne l'est pas parce que c'est une question de point de vue, chacun pouvant voir la justice à sa porte. C'est vrai si l'on considère la justice comme une notion isolée, mais elle est indissociable des 3 autres EF de sens, de paix et d'amour (au sens large de l'amour d'autrui qui fonde l'empathie). De ce fait il est facile d'identifier ce qui n'est pas juste. Les très jeunes enfants le savent intuitivement et posent des questions à ce sujet, par exemple « pourquoi il dort sur le trottoir le monsieur ? ». Ils n'ont pas acquis intellectuellement les notions de Bien-être universel et de justice, mais ils les ressentent naturellement.

Jingle

Pour conclure, commençons par une citation d'Albert Jacquard, généticien et philosophe français, qui a exprimé d'une façon très synthétique notre approche. Il a dit ceci : « À partir du moment où l'on estime qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les hommes, on ne peut accepter que les conditions de vie de certains soient misérables. ». L'apparement, du fait qu'il conduit à s'accorder avec les autres d'égal à égal, à préférer la paix à la guerre, la coopération à la compétition sociale, la joie du partage à la jouissance de privilèges, conduit aussi à adhérer à l'idée d'un Bien-être universel. Cette idée pourrait devenir un objectif grâce à la généralisation de l'apparement. Nous avons vu dans l'épisode précédent que cette généralisation pourrait être assez rapide du fait que les 4EF sont



universelles. Quand un changement est porté par la population, il revient aux personnes qui gouvernent de prendre les mesures les plus appropriées pour le mettre en œuvre. L'action politique, en tant qu'elle vise à organiser le vivre ensemble, est présente à tous les échelons de la vie en société, dans les associations, les communes et à l'échelle nationale et internationale. Malheureusement les instances décisionnelles sont souvent parasitées par des personnes étant dans le Trop d'ego, agissant de manière parfois autoritaire mais le plus souvent manipulateur, créant des alliances de circonstance qu'elles brisent facilement au gré de leur intérêt. Tout cela discrédite l'action politique et c'est bien dommage. Alors..., comment réhabiliter la politique ? C'est le thème que nous aborderons dans le prochain épisode avec notre invité, Julien.

Nous espérons que cet épisode et le précédent (sur le système) vous permettent d'entrevoir la globalité de notre raisonnement. Nous sommes partis d'une problématique psychologique (l'augmentation de l'agressivité) et nous arrivons à la problématique sociétale. Tout simplement parce que nos intentions sous-tendent nos actes et nos actes créent le monde. Merci à vous cher auditeur pour votre écoute et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Si vous voulez contribuer à la diffusion du podcast, parlez-en à des proches qui pourraient y être sensibles. Merci et à bientôt, au 10 octobre.

Chanson *Le jardin des espérances* – Aure Felden

